LES PISTES EDUCATIVES AU CŒUR DE L’ENIGME

Puisque l’Education est au centre de tout, on pourrait se poser les questions suivantes : pourquoi dans notre pays ne met-on pas davantage l’accent sur les valeurs humaines universelles à l’école et ce dès le plus jeune âge ? Pourquoi n’a-t-on pas une véritable culture de la paix dans notre système éducatif ? Pourquoi n’adopte-t-on pas des stratégies nouvelles qui pourraient mieux correspondre aux attentes des élèves ? Et puis ne faudrait-il pas encore et toujours s’interroger sur le vrai but de l’Education et ce qu’est vraiment la Connaissance ?

UNE EDUCATION QUI MET L’ACCENT SUR LES VALEURS HUMAINES

Nous pourrions prendre exemple sur des pays qui justement ont réussi à faire de l’éducation un moyen d’épanouissement des individus, je pense notamment aux pays scandinaves, et plus particulièrement au Danemark (ah, la petite sirène de l’énigme décidément veille sur nous !) dont le système éducatif met l’accent sur les valeurs humaines telles que le respect de l’autre, la solidarité, l’humilité, qui procure un environnement sûr, et se focalise sur l’individu et non systématiquement le groupe. <https://scanmagazine.co.uk/the-scandinavian-education-systems-education-with-human-values/>

Oui, l’Europe devrait nous inspirer davantage… D’ailleurs, il me semble qu’elle est très présente dans l’énigme dans les textes mais aussi dans les tableaux : les taureaux des tableaux (Hiver 1 et Automne 3) qui font allusion aux deux fables de La Fontaine, ne font-ils pas aussi référence à l’Europe à travers le Mythe d’Europe ? Europe, Princesse phénicienne enlevée par Zeus, dieu grec métamorphosé en taureau blanc pour la séduire, qui la mène jusqu’en Crête. Une princesse tiraillée entre deux continents. Une princesse venue d’Orient en Occident, qui, selon Ovide, aurait donné le nom à notre partie du monde : l’Europe. (Le « continent » cité dans les valeurs, n’est-il pas l’Europe ?). À sa mort, elle deviendra une déesse et comme le taureau sera changée en constellation…



Une éducation ouverte qui n’hésite pas à se remettre en question, à se renouveler et à développer des stratégies différentes.

L’énigme par sa richesse nous invite à réfléchir à d’autres stratégies d’apprentissage. Une éducation qui aborderait l’apprentissage par le biais de stratégies déjà pratiquées en Europe (en Arménie notamment) et dans le monde : comme le jeu d’échecs par exemple. L’énigme dans certains quatrains pourrait y faire allusion. Les mots « échiquier », « tour », « dame » (la dame est en fait la Reine, voir aussi les mots « noble » et « noblesse ») « cheval » (x2) donc « cavalier » (Charles), « roi » avec Louis/diadème/Louis d’or. <https://www.diploweb.com/Armenie-Les-echecs-a-l-ecole-une-lecon-de-geopolitique.html>

Le jeu d’échecs est un enseignement qui a fait ses preuves et apporte beaucoup au niveau des compétences car il requiert analyse, intelligence, réflexion, mémoire, patience (des qualités dont on a besoin pour l’énigme) … La France a introduit cet enseignement dans le cadre d’un programme mathématique dans les écoles : Class’Echecs (là, j’avoue que le nom choisi me laisse perplexe !!!) existe, mais demeure, il me semble, sur la base du volontariat. De plus pourquoi le limiter à l’école et ne pas l’ouvrir au collège et au lycée puisque l’on ne cesse de nous dire que le niveau en maths est en baisse ? <https://classechecs.ffechecs.fr/>. La France a d’ailleurs reconnu les valeurs du jeu d’échecs et son impact sur les résultats notamment en mathématiques (et en 2023 il y a eu une proposition de loi pour introduire et généraliser l’idée à l’école).

Le jeu, sous la forme d’une énigme comme celle-ci, serait aussi une merveilleuse idée pour intéresser et impliquer l’apprenant de façon ludique dans la recherche d’une vérité qui le confronterait à des domaines aussi variés que la philosophie, le symbolisme, l’histoire, l’environnement, la géographie, l’astronomie, la mythologie, la géométrie… Tous ces domaines semblent être présents dans l’énigme. Et l’intérêt pour l’apprenant (pour nous bien sûr), est de se rendre compte à quel point tout est lié, réaliser que la Connaissance n’est pas l’accumulation de connaissances dans différentes matières ou domaines mais la fusion d’un savoir et la compréhension de l’ensemble. L’élève a soif d’apprendre et de comprendre le monde, il est naturellement curieux et il serait dommage que nous ne répondions pas à ses attentes. Notre enseignement a bien sûr un attrait et une qualité certaines, mais il ne se focalise pas suffisamment sur l’épanouissement de l’enfant, sa curiosité et son inventivité qui le guideront tout naturellement vers le savoir et la connaissance. Nous sommes prisonniers d’un système de notation, d’évaluation permanente et de cloisonnement des différents enseignements qui nous font parfois oublier ce qu’est l’éducation : inspirer les élèves, développer leur esprit critique, ne pas leur montrer le monde uniquement en noir et blanc mais tenter d’expliquer les zones d’ombre qui en font la complexité mais aussi la tragédie, leur apprendre à être libres tout en étant solidaires, les guider vers qui ils sont vraiment, les inciter à aller vers le meilleur d’eux-mêmes, pour tendre toujours vers plus d’harmonie et de paix. L’éducation devrait elle aussi être une quête qui permettrait de donner un sens à sa vie : « Chercher la vérité, aimer la beauté, vouloir le bien, faire de son mieux. » (de Moshe Mendelssohn, entendu sur Radio France).

L’énigme pourrait également suggérer l’étude du symbolisme à travers les emblèmes des différents pays, les armoiries et blasons utilisés en France ou en Europe par exemple… Dans l’énigme le quatrain 20 semble faire référence à des armoiries (on aura noté les mots qui relèvent de l’héraldique : iris (lys), branches, pervenche, échiquier, escalier, écu et palier). Partir de l’objet, pour arriver à une réflexion plus profonde sur la culture d’un peuple qui se dévoile au travers de ses choix… Dans l’énigme, les fleurs, les animaux, les rivières et même les pierres parlent pour nous dire leur histoire, leur passé, leur souffrance et leur beauté… Alors là aussi on peut tenter d’en comprendre la symbolique. S’il existe bel et bien « un langage des fleurs », c’est parce que derrière ce langage se trouve un pan d’histoire souvent très ancienne qui nous permet d’accéder à nos racines, aux racines du monde.

Et puis il y a les mythes et la plongée vertigineuse dans un univers foisonnant et fascinant qui nous apprend non seulement sur le passé, mais à travers ses dieux, déesses, muses, animaux fabuleux… nous parlent du monde, de sa création et de nous-mêmes. La mythologie est enseignée chez les tout petits et jusqu’en terminale et c’est très bien. Mais surtout qu’une approche plus approfondie ne soit pas réservée aux hellénistes et latinistes… Enfin, la mythologie, à l’instar de l’énigme, n’est pas elle-même un véritable labyrinthe ? De ce labyrinthe, qu’il s’agisse de mythologie ou de l’énigme, nous ressortirons enrichis.

L’énigme est là aussi pour réconcilier ce qui pourrait paraître (à première vue et pour certains) comme irréconciliable : la science et la poésie, les mathématiques et l’art, le littéraire ou le philosophe et le scientifique ou le mathématicien, l’amoureux des arts et des lettres et le chercheur passionné… Un lieu de réconciliation où les contraires se rapprochent où l’un enrichit l’autre et vice-versa… Pour un littéraire, trouver de la poésie dans la géométrie, et pour un mathématicien ouvrir son cœur à la poésie. Un lâcher-prise des deux côtés. Une belle union. Alors hâtons-nous d’étudier ceux qui ont prôné cette fusion de l’art, de la philosophie et de la science comme Léonard de Vinci auquel il est fait allusion dans les textes de l’énigme et à travers le nombre d’or, découvrons par exemple l’extraordinaire Hildegarde de Bigen, sainte, voyante, guérisseuse, poétesse, naturaliste…, revenons sur Pythagore ou Aristote, la liste des polymathes est longue… Mais rapprochons-nous aussi de ceux qui nous séduisent et nous inspirent par leur humanité et qui ont ce désir immense de transmettre, comme Hubert Reeves qui a permis à notre regard de s’élever vers le ciel jusqu’aux étoiles, qui par sa science, son humour et son amour non seulement des étoiles et des planètes mais de l’homme et des arts, nous a éclairés et fait rêver…

L’énigme enfin nous dit (du moins implicitement il me semble) qu’il faudrait accorder dans notre éducation la place qu’ils méritent à l’Art et à la Poésie (nous sommes guidés dans l’énigme entre autres (car je n’oublie pas les contributeurs-géomètres !) par ces deux voies : les tableaux et les quatrains). Bien sûr il faut expliquer et étudier les philosophes, les penseurs, les sages, les mathématiciens, les géomètres… mais jamais au détriment des poètes et des artistes qui savent si mystérieusement et si magnifiquement toucher le cœur des hommes.